

Tignieu le 24 octobre 2008

à Monsieur André VALLINI
Président du conseil général de l'Isère

Monsieur le président,

Représentés à la réunion décentralisée du conseil général de l'Isère que vous avez dirigée à Morestel le jeudi 16 octobre dernier, les membres du collectif PARFER LYON CREMIEU sont profondément choqués et déçus par les réponses que vous avez apportées à la question de votre collègue Alain Moyne-Bressand, concernant la perspective d'une réutilisation de l'ancienne voie ferrée pour un transport ferré entre Lyon et l'Est Lyonnais.

Vous n'êtes pas sans savoir que l'agglomération Lyonnaise - heureusement- fournit du travail à près d'un actif sur deux dans les cantons concernés par le tracé de cette voie ferrée, et que des milliers de Nord-Isérois mettent un grand espoir dans la réalisation d'un prolongement du tramway LEA (Lyon-Meyzieu ZI) en direction de Crémieu. Ce serait là une application concrète de développement durable dont vous êtes, croyons nous, un promoteur convaincu.

Choqués, nous le sommes, par les chiffres que vous avez avancés, aussi bien en matière de l'investissement que de voyageurs potentiels.

Ainsi, quand les études donnent une estimation à 57 500 000 euros (il faut rajouter environ 30 à 35 millions pour le matériel roulant) pour l'investissement, c'est pour la totalité du trajet jusqu'à Crémieu alors qu'un **phasage de l'opération est envisagé** jusqu'à Tignieu voire jusqu'à l'entrée de l'agglomération de Pont de Chérury ce qui réduirait considérablement le coût (de plus il faut préciser qu'une partie du trajet (4,5 km sur 16) est située dans le département du Rhône). A Morestel vous avez annoncé 100 millions d'euros sans précision.

Les études prospectives évoquent un chiffre de 6500 voy/jour (établi sur la base du recensement de 1999 alors que la population a beaucoup augmenté depuis), vous avez parlé de 4 à 6000.

Déçus nous le sommes également, car ces arguments rejoignent ceux qui sont assésés, ici ou là, aux fins de décrier un projet de liaison ferrée fiable et moderne avec des phrases du style:

- les Lyonnais vont envahir nos campagnes ! Alors que ce sont les Nord Isérois qui investissent Lyon quotidiennement avec leurs voitures.
- Cela va coûter trop cher! Pourquoi ce qui marche en Alsace, à Nantes ou ailleurs en matière de transport péri-urbain ne marcherait-il pas chez nous? D'autre part a-t-on mesuré ce que coûtent les déplacements quotidiens en voiture individuelle tant pour les citoyens que pour les conséquences sur l'environnement?
- La population du territoire concerné n'est pas assez dense! Faut-il attendre que l'urbanisation galopante et anarchique que nous connaissons nous amène à l'apoplexie, pour prendre, trop tard , une décision qui devient urgente?

Les Nord-Isérois le savent bien, leur secteur est destiné à être urbanisé conformément aux directives de la DTA.

Enfin l'hypothèse qui consisterait à transformer une partie du tracé de la voie ferrée en voie routière pour autocars, hypothèse que vous n'avez pas levée, est perçue, au mieux comme une réponse dilatoire à la question posée, au pire comme un gaspillage d'argent public, outre que ce serait reconnaître que les contournements routiers d'agglomérations programmés ou envisagés ne suffiraient pas à fluidifier la circulation routière.

Il devient urgent, nous semble-t-il, Monsieur le président, que la position du Conseil Général de l'Isère évolue sur cette question. Nous avons rencontré tous les maires des communes des cantons de Pont de Chérury et de Crémieu concernés par ces problèmes de transports, tous sont favorables au projet avec des attitudes qui vont de la simple adhésion à l'engagement actif.

Nous bénéficions par ailleurs d'un très fort soutien de la population qui nous demande de le manifester à nos décideurs.

En espérant que nous aurons réussi à modifier votre jugement sur ce projet qui est un besoin pour notre territoire, nous vous prions de croire, monsieur le président, à l'expression de notre considération distinguée.

Pour le collectif

Christian VARLOUD